

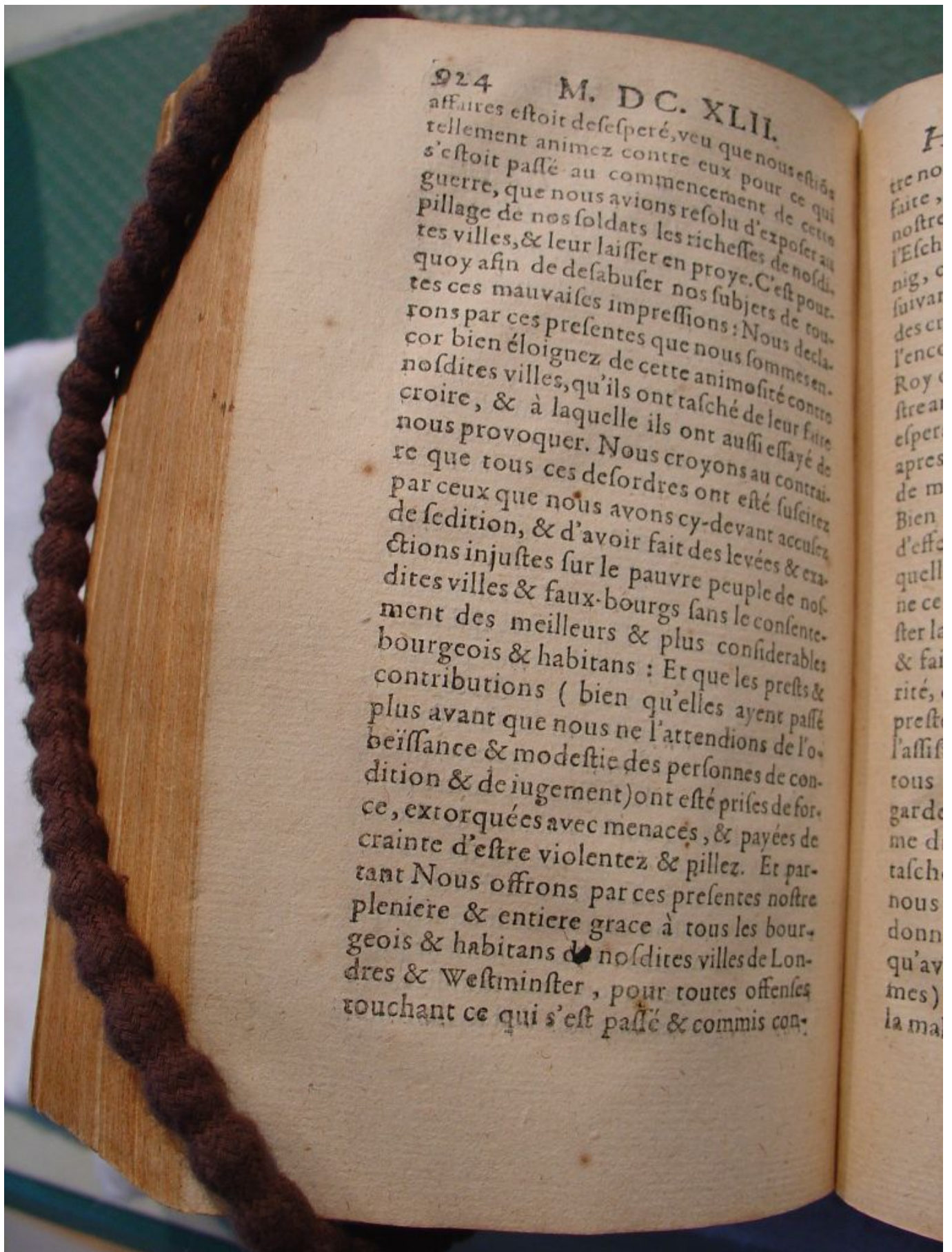
1642_0923.jpg

Histoire de nostre Temps. 923

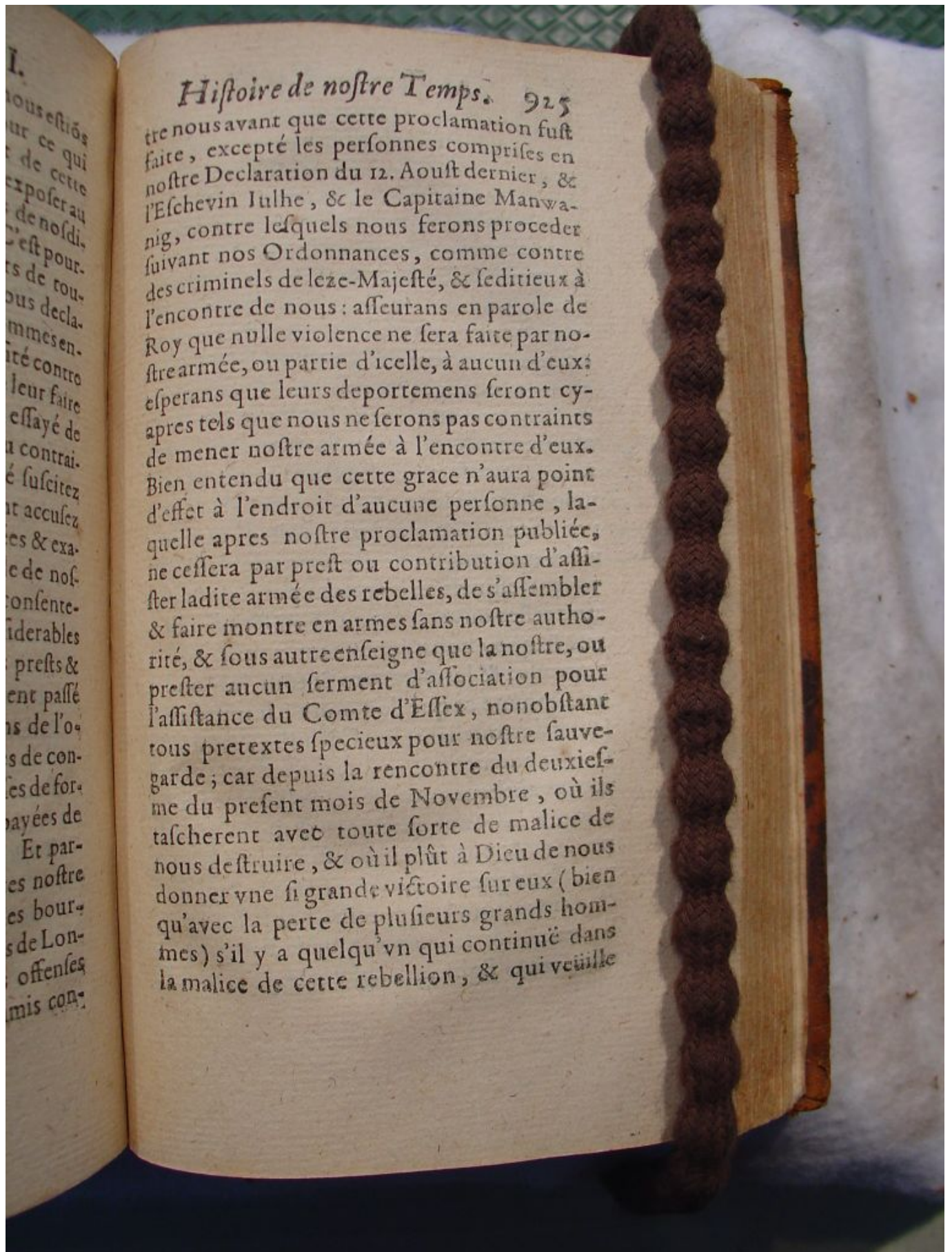
P R O C L A M A T I O N
*envoyée par Sa Majesté Britanni-
que, & affichée aux portes des
Temples de la ville de Londres le 6.
Novembre.*

Comme ainsi soit qu'entre autres artifi-
ces pratiquez par les auteurs de cette
rebelliõ horrible & desesperée à l'encontre
de Nous, on ait tasché avec grande industrie
& subtilité de corrompre nos sujets de nos
villes de Londres & Westminster, en les obli-
geant premieremēt à des factiõs & tumultes
pour tenir en bride les membres des deux
Chambres de nostre Parlement, qui refu-
soient de consentir à leurs seditieux projets;
puis en les persuadant à des prests & con-
tributions pour le maintien & subsistance
de l'armée des rebelles, sous pretexte qu'el-
le estoit levée pour la deffense de nostre per-
sonne, de la Religion Protestante, des Loix
du Royaume, & des privileges du Parle-
ment: bien qu'en effet elle n'eust esté levée
que pour vn dessein entierement contraire;
D'ailleurs en mettans à execution leur pre-
tendue Ordonnance touchant la milice; &
en fin leur persuadant que l'estat de leurs

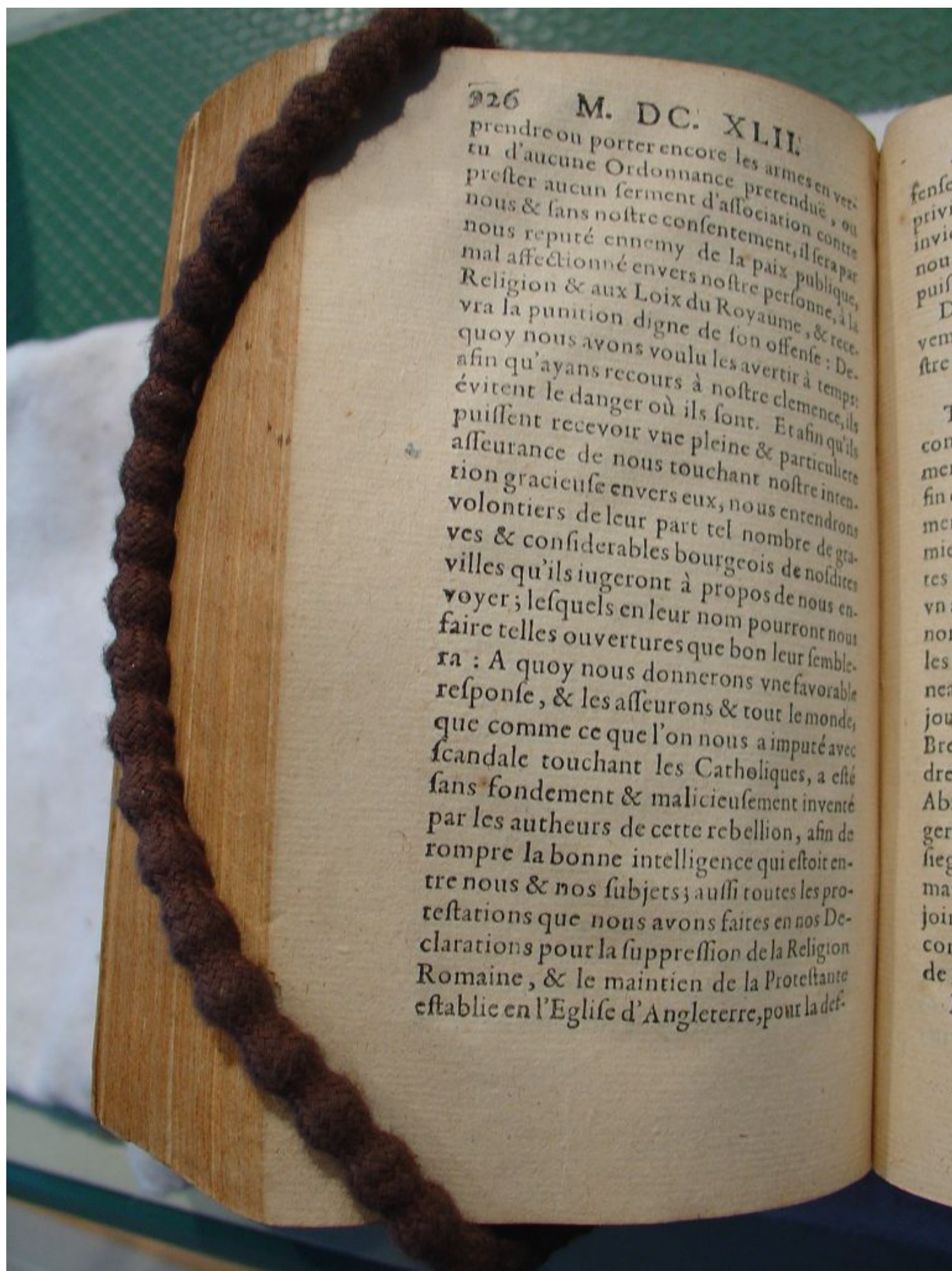
1642_0924.jpg



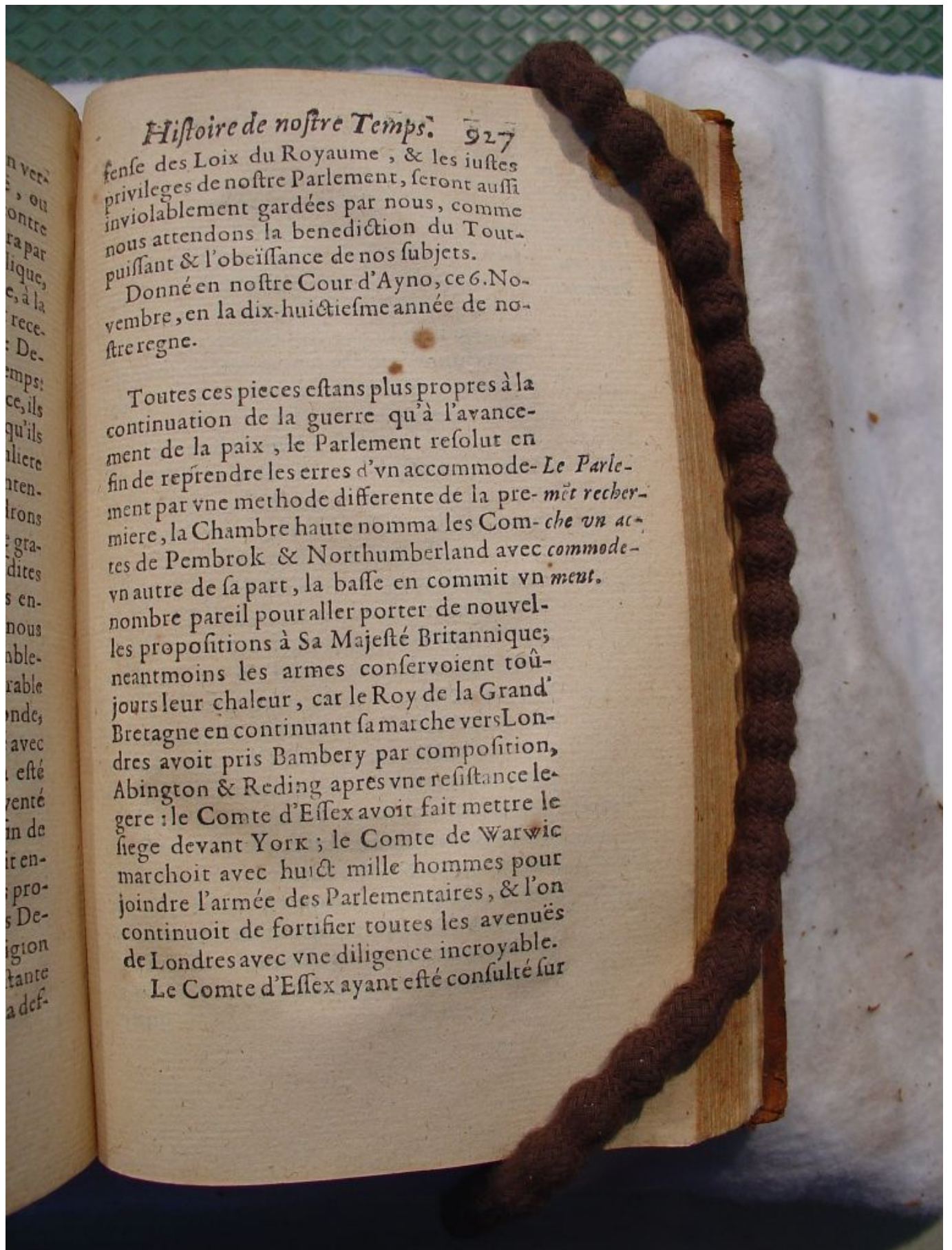
1642_0925.jpg



1642_0926.jpg



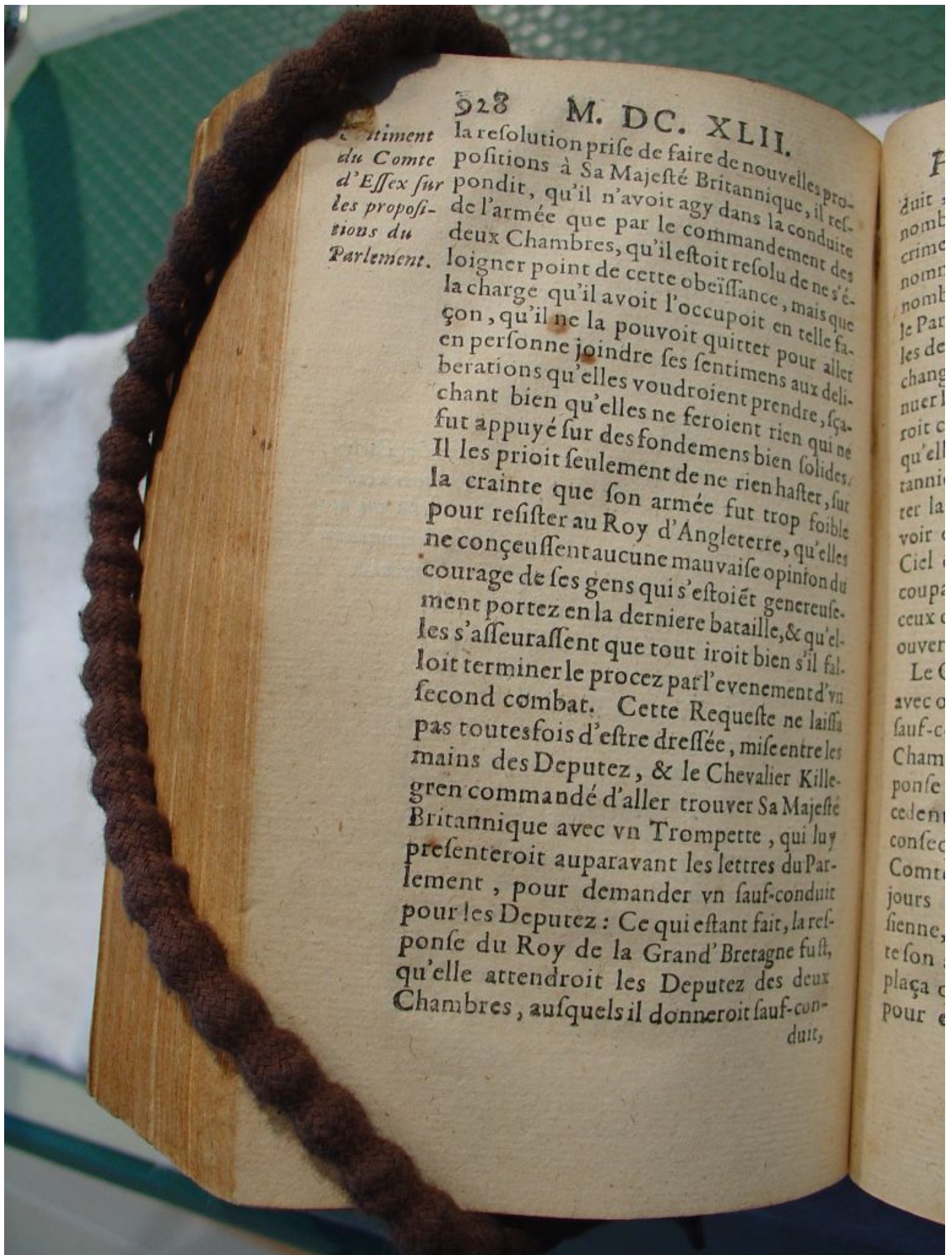
1642_0927.jpg



Histoire de nostre Temps. 927
fense des Loix du Royaume, & les iustes
privileges de nostre Parlement, seront aussi
inviolablement gardées par nous, comme
nous attendons la benediction du Tout-
puissant & l'obeissance de nos sujets.
Donné en nostre Cour d'Ayno, ce 6. No-
vembre, en la dix-huictiesme année de no-
stre regne.

Toutes ces pieces estans plus propres à la
continuation de la guerre qu'à l'avance-
ment de la paix, le Parlement resolut en
fin de reprendre les erres d'un accomode-
ment par vne methode differente de la pre-
miere, la Chambre haute nomma les Com-
tes de Pembrok & Northumberland avec
vn autre de sa part, la basse en commit vn
nombre pareil pour aller porter de nouvel-
les propositions à Sa Majesté Britannique;
neantmoins les armes conservoient tou-
jours leur chaleur, car le Roy de la Grand'
Bretagne en continuant sa marche vers Lon-
dres avoit pris Bambery par composition,
Abington & Reding après vne resistance le-
gere: le Comte d'Essex avoit fait mettre le
siege devant York; le Comte de Warwick
marchoit avec huit mille hommes pour
joindre l'armée des Parlementaires, & l'on
continuoit de fortifier toutes les avenues
de Londres avec vne diligence incroyable.
Le Comte d'Essex ayant esté consulté sur

1642_0928.jpg



1642_0930.jpg



930 M. DC. XLII.

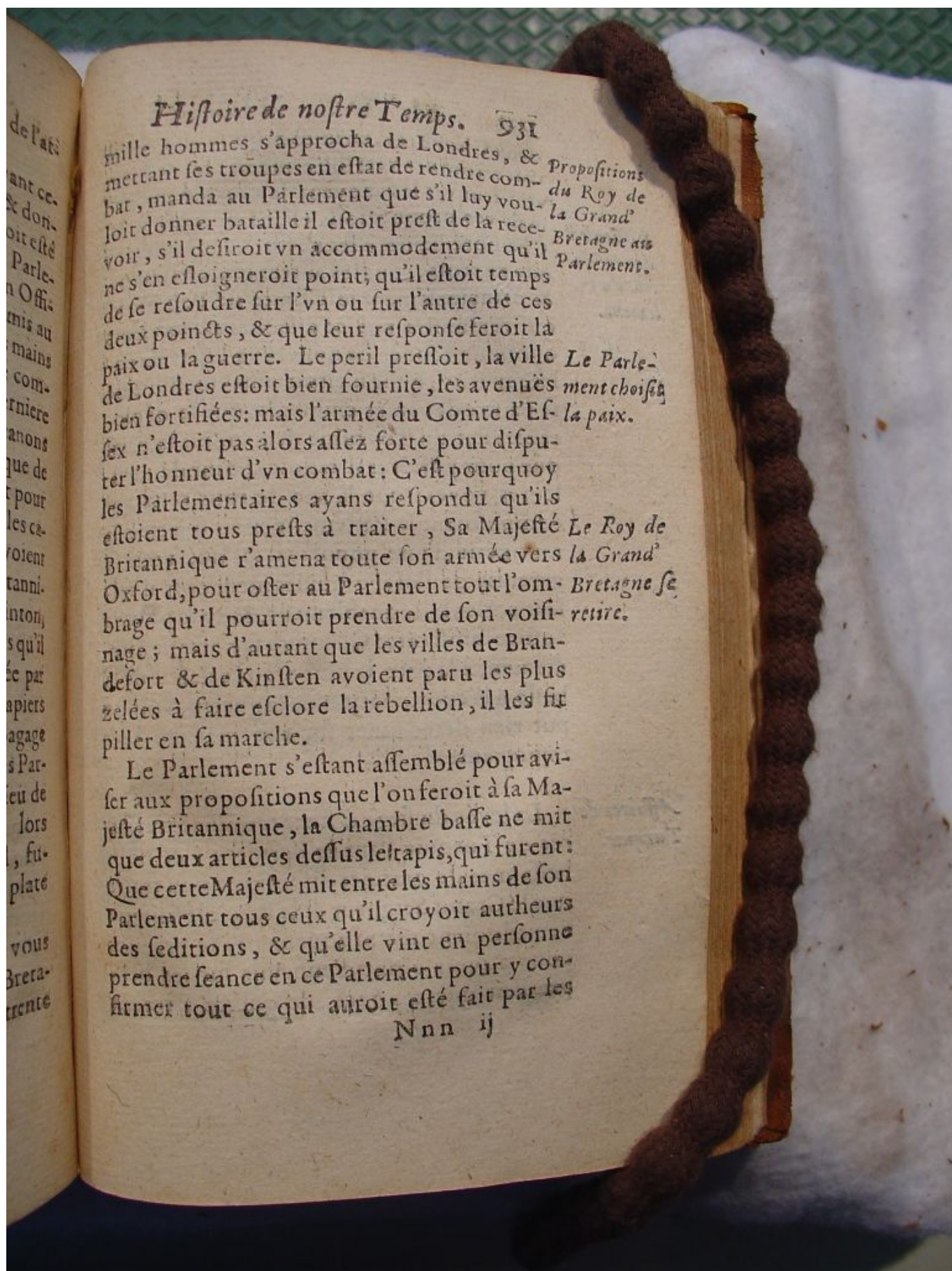
avoit pris resolution de la battre ou de l'ataquer.

*Trahison
cōtre le Roy
de la Grād
Bretagne
découverte.*

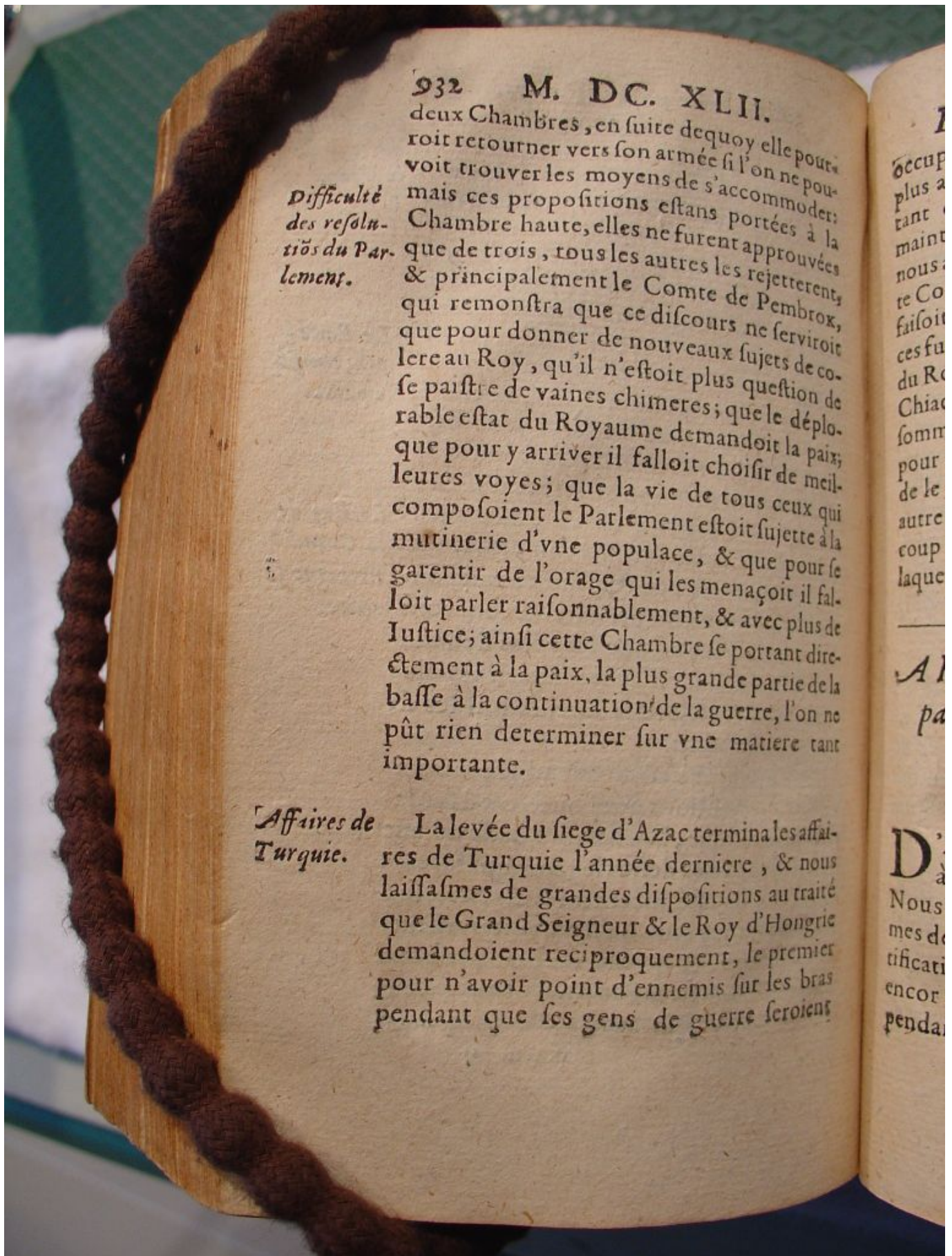
Le Roy de la Grand' Bretagne ayant cependant pris le chasteau de Watford, & donné la ville au pillage, parce qu'elle avoit esté la premiere à plier sous les ordres du Parlement, faisoit travailler au procez d'un Officier de son artillerie, lequel ayant promis au Comte d'Essex de luy mettre entre les mains toute la famille Royale, avoit donné commencement à sa trahison dans la dernière bataille de Kinton, la plus-part des canons de Sa Majesté n'ayans esté chargez que de poudre, les autres pointez trop haut pour faire eschec sur les ennemis, & quand les canons de ce General Parlementaire avoient tiré dans le quartier de Sa Majesté Britannique pour commencer la bataille de Kinton, cela s'estoit fait suivant les instructions qu'il avoit données. Cette trahison averée par une lettre que l'on trouva dans les papiers du Comte d'Essex perdus avec le bagage dans cette bataille, conserva l'armée des Parlementaires, & le butin permis au lieu de poursuivre chaudement la victoire lors qu'ils commencerent à lascher le pied, furent cause qu'elle ne fut pas deffaite à plate cōfure.

Watford ayant esté chastié comme ie vous ay dit cy-dessus, le Roy de la Grand' Bretagne qui se voyoit accompagné de trente

1642_0931.jpg



1642_0932.jpg



932 M. DC. XLII.

*Difficulté
des resolu-
tions du Par-
lement.*

deux Chambres, en suite dequoy elle pour-
roit retourner vers son armée si l'on ne pou-
voit trouver les moyens de s'accommoder:
mais ces propositions estans portées à la
Chambre haute, elles ne furent approuvées
que de trois, tous les autres les rejeterent,
& principalement le Comte de Pembroke,
qui remonstra que ce discours ne serviroit
que pour donner de nouveaux sujets de co-
lere au Roy, qu'il n'estoit plus question de
se paistre de vaines chimeres; que le déplo-
rable estat du Royaume demandoit la paix;
que pour y arriver il falloit choisir de meil-
leures voyes; que la vie de tous ceux qui
composoient le Parlement estoit sujette à la
mutinerie d'une populace, & que pour se
garentir de l'orage qui les menaçoit il fal-
loit parler raisonnablement, & avec plus de
Justice; ainsi cette Chambre se portant dire-
ctement à la paix, la plus grande partie de la
basse à la continuation de la guerre, l'on ne
pût rien determiner sur vne matiere tant
importante.

*Affaires de
Turquie.*

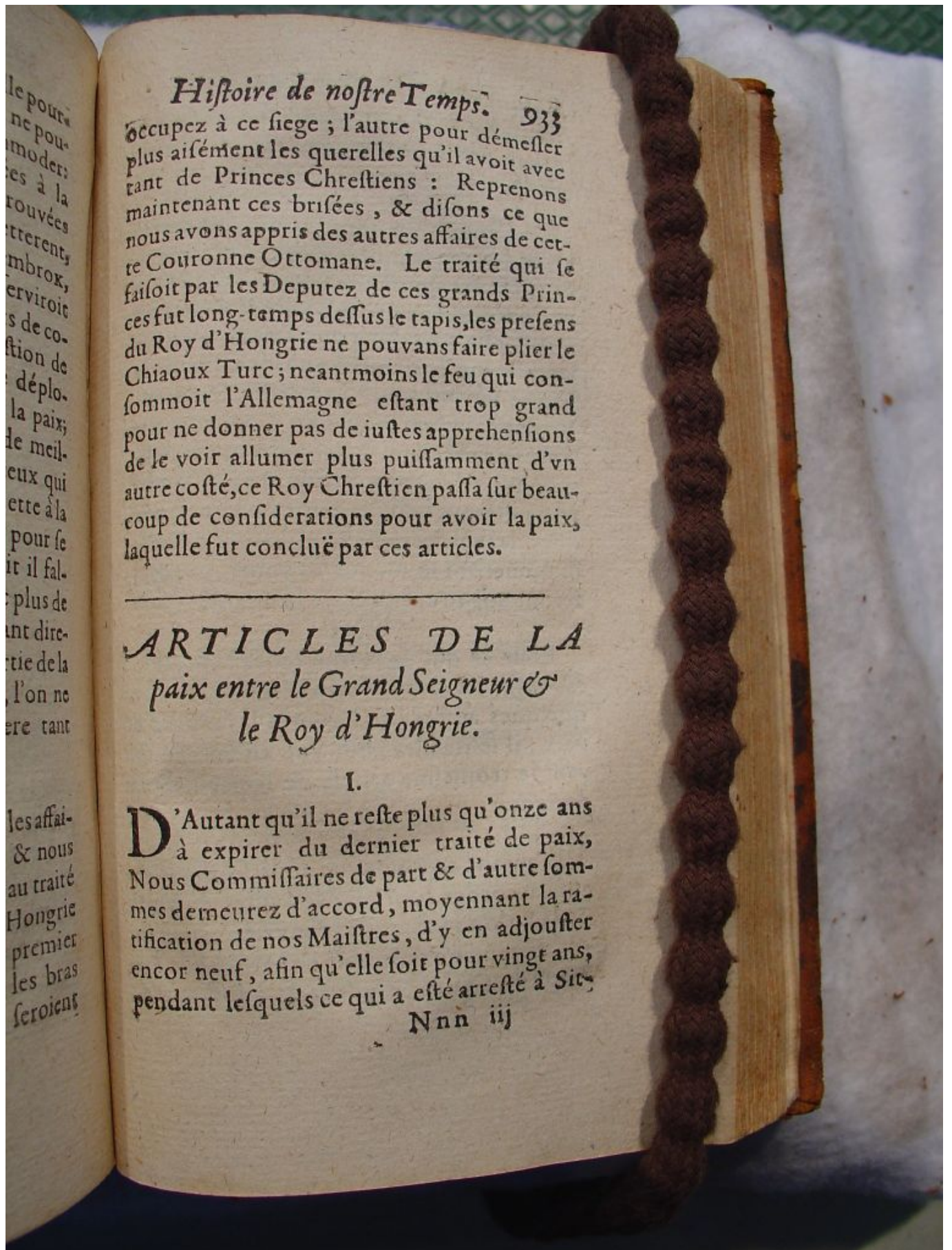
La levée du siege d'Azac termina les affai-
res de Turquie l'année derniere, & nous
laissasmes de grandes dispositions au traité
que le Grand Seigneur & le Roy d'Hongrie
demandoient reciproquement, le premier
pour n'avoir point d'ennemis sur les bras
pendant que les gens de guerre seroient

occup
plus a
tant
maint
nous
te Co
faisoit
ces fu
du Ro
Chiac
somm
pour
de le
autre
coup
laque

A
pa

D
Nous
mes de
tificati
encor
penda

1642_0933.jpg



Histoire de nostre Temps. 933

occupez à ce siege ; l'autre pour démesler plus aisément les querelles qu'il avoit avec tant de Princes Chrestiens : Reprenons maintenant ces brisées , & disons ce que nous avons appris des autres affaires de cette Couronne Ottomane. Le traité qui se faisoit par les Deputez de ces grands Princes fut long-temps dessus le tapis, les presens du Roy d'Hongrie ne pouvans faire plier le Chiaoux Turc ; neantmoins le feu qui consummoit l'Allemagne estant trop grand pour ne donner pas de iustes apprehensions de le voir allumer plus puissamment d'un autre costé, ce Roy Chrestien passa sur beaucoup de considerations pour avoir la paix, laquelle fut conclüë par ces articles.

*ARTICLES DE LA
paix entre le Grand Seigneur &
le Roy d'Hongrie.*

I.

D'Autant qu'il ne reste plus qu'onze ans à expirer du dernier traité de paix, Nous Commissaires de part & d'autre sommes demeurez d'accord, moyennant la ratification de nos Maistres, d'y en adjouster encor neuf, afin qu'elle soit pour vingt ans, pendant lesquels ce qui a esté arresté à Si-

N n n iij

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan